

Le combat au PS fait la joie de Besancenot

vendredi 30 mai 2008, par [ECOIFFIER Matthieu](#) (Date de rédaction antérieure : 29 mai 2008).

A la LCR, on se félicite de la polémique du PS sur le libéralisme, qui pourrait bien faire apparaître Besancenot comme le troisième homme, à la gauche de Delanoë et Royal.

Bonne semaine pour Olivier Besancenot. Quand l'entourage de Bertrand Delanoë surnomme Ségolène Royal « *« Che »golène* » parce qu'elle « *cite Jaurès quatorze fois par phrase et déclare le libéralisme incompatible avec le socialisme* », le leader de la LCR, qui tient meeting ce soir à la Mutualité, à Paris, se frotte les mains. *Idem* lorsque l'ex-candidate assure que « *le capitalisme détruit les hommes et les femmes. [...] C'est ça, le libéralisme* ».

« **Drapeau** ». A la LCR, on sait qu'en matière d'anticapitalisme et de référence au Che, la crédibilité de Besancenot n'a pas d'égal. Et que les saillies « gauchistes » de Royal apportent une légitimité supplémentaire au Nouveau Parti anticapitaliste (NPA), en cours de lancement par la Ligue. « *C'est l'hommage du vice à la vertu*, ironise Alain Krivine, porte-parole de la formation trotskiste. *Ce faux débat sémantique discrédite encore plus le PS. Tout le monde sait qu'ils défendent tous les deux l'économie de profit ! Et qu'ils se font concurrence uniquement pour savoir lequel sera premier secrétaire et candidat en 2012.* » Non content de relever dans beaucoup de déclarations des socialistes « *un nouveau signe que le PS est obsédé par Olivier Besancenot* », Alain Krivine se félicite qu'« *ils se rendent compte qu'une partie de la gauche se détache d'eux et se radicalise. Et ils ont peur que cet électorat ne se reporte plus sur eux* ».

Lundi, Julien Dray, porte-parole du PS, en faisait le constat dans *Libération* : « *Si nous donnons le sentiment de laisser tomber le drapeau, d'autres, comme Olivier Besancenot, se chargeront de le ramasser.* » Une analyse reprise par Razzye Hammadi, membre de l'aile gauche du PS : « *A chaque fois qu'on papillonne et qu'on laisse Besancenot s'exprimer sur l'essentiel- la répartition capital-travail, l'investissement public et la défense des salariés -, cela ne peut que lui profiter !* » Son courant, le NPS, espère lui aussi engranger sur l'antilibéralisme au sein du PS. Pour Razzye Hammadi la sociologie uniforme et notabilisée du PS l'empêche de contrer « *la synthèse politique et culturelle que Besancenot est en train de réussir entre les jeunes des quartiers populaires et les déçus de la gauche de gouvernement appartenant aux catégories populaires* ».

« **Pré carré** ». Le NPA mord en effet les mollets du PS. Selon une note interne à la LCR, qui circule chez les dirigeants socialistes et que *Libération* s'est procurée, « *la première phase du processus de lancement du NPA est un succès* ». Les socialistes ont la désagréable surprise de relever que « *les points forts [du NPA] s'ont sur les lieux où le PS est implanté à l'ancienne : Seine-Maritime, Pas-de-Calais, Bouches-du-Rhône, région toulousaine* ». « *Révéléateur de notre non-évolution/notabilisation ?* » interroge un cadre socialiste.

Grâce à la polémique sur le libéralisme, Besancenot apparaît comme le troisième homme. « *C'est vers le NPA que beaucoup de militants de gauche, perturbés, se tournent. Et pas vers le PCF. Le jeu s'est polarisé entre Royal, Delanoë et Besancenot* », constate l'antilibérale Clémentine Autain [1], pour qui « *l'enjeu est de savoir si le NPA est prêt à s'ouvrir à d'autres sensibilités ou cultivera son pré carré d'extrême gauche* ».

P.-S.

* Paru dans le quotidien Libération du vendredi 30 mai 2008.

Notes

[1] Lire son entretien sur Libération.fr et sur ESSF : « [Qu'est-ce qui prouve que Besancenot veut réellement dépasser la matrice trotskiste ?](#) »